

Ils se battent contre la réforme des retraites

Une partie des professeurs du lycée Prévert veut poursuivre la grève en janvier

Il y a eu 60 % d'enseignants en grève au lycée Jacques-Prévert ce mardi 17 décembre. Une partie de ces grévistes ne désarme pas et annonce que la grève sera reconduite après les fêtes.

Les lycéens peu mobilisés

Peu de lycéens (ils n'ont jamais été plus d'une trentaine) ont répondu à l'appel au blocus lancé par le Mouvement national lycéen (MNL) au niveau national, le mardi 17 décembre. Le MNL avait englobé dans ses revendications le retrait de la réforme des retraites, celui de Parcoursup et de la réforme du baccalauréat en cours. Il n'y a pas eu « blocus ». Faute de « combattants », un peu, parce qu'ils n'étaient en tout qu'une trentaine devant la grille du lycée à 7 h 30, à ne pas vouloir aller en cours. Faute de matériel, aussi, parce que s'ils avaient bien des banderoles, ils n'avaient aucune chaîne ni cadenas. Comme prévu aussi, le proviseur du lycée Philippe Galimand et son adjoint Christophe Dumas veillaient à ce que les lycéens non-grévistes puissent se rendre en cours.

« Nous ne sommes pas très nombreux mais les personnes présentes sont motivées pour protester contre la réforme du ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer et celles des retraites, commentait sur place Corentin Morin, co-responsable fédéral du MNL de l'Eure. Nous aurions dû être plus nombreux mais certains camarades n'ont pas pu prendre le bus parce que des dépôts de bus sont bloqués par d'autres grévistes. »

Une partie des profs très remontée

Les cours assurées par les professeurs non-grévistes ont pu se dérouler comme prévu et le service de restauration du midi a pu avoir lieu. Il n'y avait néanmoins pas foule au lycée, 60 % du personnel éducatif étant en grève ce mardi 17 décembre.

Soit presque autant que le 5 décembre (il y avait eu au lycée Prévert 64 % d'enseignants grévistes) et plus que lors des derniers jours de grève (55 % d'enseignants grévistes le mardi 10 décembre, 35 % le jeudi 12 décembre).

Une partie des professeurs en grève ce 17 décembre a défilé à Rouen.

Pascal Adams, professeur au lycée Prévert et délégué syndical, en faisait partie.

« Ce qui alimente la mobilisation, c'est bien sûr la perspective de devoir travailler plus longtemps, bien au-delà de l'espérance de vie en bonne santé (63 ans), pour des pensions amputées d'au moins 30 %, rappelle ce dernier. Mais c'est aussi le mépris gouvernemental à l'égard de notre profession et les réformes de Blanquer qui dénaturent notre métier et rendent notre travail quotidien plus difficile. Nous pensons aussi évidemment à nos élèves qui subiront de plein fouet cette réforme des retraites. Nous refusons que leur génération n'ait pas les mêmes protections que les générations d'avant. »

Une partie des grévistes poursuivra le mouvement en janvier.

Une partie seulement **« car nous ne pouvons pas tous accumuler les jours sans solde »**, confie un des professeurs du lycée. Pascal Adams fera partie de ceux qui ont bien l'intention de poursuivre le mouvement.

« Le départ de Delevoye ne change rien, nous a confié Pascal Adams ce jeudi 19 décembre. La réforme des retraites promet toujours à tous les salariés, de toutes les générations, de travailler plus longtemps pour des pensions amputées. »

Serge Velain



Les enseignants du lycée Prévert, ci-dessus lors de leur participation à la manifestation à Rouen le 12 décembre dernier, protestent contre la réforme du lycée mais aussi celle des retraites (© archives Eveil de Pont-Audemer). undefined